

ÉDUCATION. Sandrine Bodin a pris ses fonctions d'inspectrice académique

« La mobilité des élèves est un travail à conduire »

Interview

Sandrine BODIN

Directrice académique des services de l'Éducation nationale de la Manche

Vous avez pris vos fonctions de DaseN de la Manche en pleine recrudescence de la Covid, dans le contexte de l'assassinat de Samuel Paty. Quelles ont été vos priorités pour la rentrée de la Toussaint ?

La rentrée de la Toussaint s'est déroulée dans un contexte sanitaire et sécuritaire. Ma priorité absolue a été de rendre hommage à l'engagement de Samuel Paty, à soutenir le travail des enseignants, et à rappeler l'importance de la liberté d'expression. Sur le plan sécuritaire, j'ai examiné avec attention tous les processus de sécurité (exercices, documents, liens avec les forces de l'ordre). L'ensemble est solidement organisé et je vais m'attacher à renforcer encore davantage ces processus. Du côté sanitaire, ma priorité a été d'accompagner la mise en place du protocole renforcé dans les écoles, collèges et lycées.

Quel bilan tirez-vous de cette rentrée ?

Dans la Manche, l'hommage à Samuel Paty a été bien respecté. Il n'y a pas eu de refus de minute de silence. Cet hommage a été l'occasion de montrer la solidarité de la communauté éducative. Un temps de travail d'enseignement moral et civique va être conduit dans le cours du mois de novembre.

Les enseignants ont-ils fait remonter des difficultés sanitaires et lesquelles ?

La mise en place du nouveau protocole se passe bien. Les établissements avaient toute la semaine pour se l'approprier et mettre en place des évolutions, ce qui va être le cas pour les lycées. Il est plus compliqué à mettre en oeuvre dans ces établissements que dans les écoles et collèges. Pour protéger au maximum les élèves et personnels, un

plan de continuité est mis en place dans certains lycées pour limiter le brassage, en particulier à la cantine.

Quels sont les atouts de la Manche ?

Ce qui m'a fortement impressionnée en arrivant dans ce département, c'est l'implication forte de l'ensemble des acteurs locaux et leur attachement à un patrimoine culturel très fort ; je trouve que ce sont des atouts. Sur le plan éducatif, je note qu'il y a une bonne réussite scolaire et, sur le plan économique et social, de l'emploi à tous les niveaux de qualification. Sur ces deux derniers points, je vais m'attacher à renforcer cette dynamique extrêmement positive.

Et ses faiblesses ?

Je ne vois pas de faiblesses mais des points d'attention. Pour moi, dans une logique de réussite et d'ambition, la question de la mobilité des élèves est un travail à conduire dans ce département de manière à ce qu'ils se donnent davantage d'ambition dans leur réussite scolaire. Je vais m'y attacher, y compris dans le contexte sanitaire actuel. Je vais inscrire ce travail dans une démarche partenariale avec les acteurs éducatifs locaux en s'appuyant sur le vivre ensemble, la créativité, l'ouverture d'esprit et la mobilité, au moins intellectuelle, des qualités utiles pour la réussite professionnelle dans le monde de demain.

Des parents se plaignent d'un manque d'accompagnants pour les élèves en situation de handicap (AESH) dans un département qui se veut 100 % inclusif. Quelles réponses pensez-vous y apporter ?

À l'occasion de la rentrée scolaire, des avancées significatives ont été faites avec la généralisation des pôles inclusifs d'accompagnement localisés, la professionnalisation et la revalorisation des AESH et la mise en place d'une cellule d'écoute auprès des familles. J'ai bien conscience qu'il subsiste des cas particuliers. Chaque situation est examinée avec la plus grande attention pour trouver des solutions au cas par cas pour que tous les enfants puissent poursuivre leur scolarité dans les meilleures conditions. Il reste des situations d'élèves que nous sommes en train d'examiner.

Propos recueillis par G.PATRY



Sandrine Bodin a pris ses fonctions dans la Manche le 23 octobre.